ROGER LOUIS

Un journaliste de télévision pas comme les autres.

(1925- 1982)

Roger Louis est né le 25 Janvier 1925 à Arras. Fils d'un directeur de coopérative, ancien dirigeant pendant la Résistance du réseau Libération Nord. Après une licence de sciences Roger Louis devient professeur à Laon puis au Lycée Jean de La Fontaine à Chateau-Thierry de 1946 à 1950. Très engagé dans la vie associative, il est membre de **Tourisme et Travail** et militant de **Peuple et Culture.**

Les TELES-CLUBS

Cette expérience lui permettra de concevoir en pionnier une relation nouvelle entre l'information télévisée, l'action des associations et l'observation sociologique.

Prenant en compte les difficultés financières des ciné-clubs, il a avec son ami **Alfred Beaufort** l'idée de remplacer le cinéma par la TV alors balbutiante. Roger Louis incite les habitants à acheter en commun les premiers postes et **à regarder ensemble les émissions.** La première expérience a lieu à Nogentel dans l'Aisne. Ce réseau de télés-clubs environ 200, mis en place dans les campagnes favorise rencontres, débats, discussions animées par des instituteurs militants.

Sa fonction de président de la **Fédération Nationale des télés-Clubs** le met en relation avec **Jean d'Arcy 1er directeur de la RTF** qui lui propose de produire lui-même des émissions. Ce sera le cas d'**Etats d'urgence** qui consiste à faire dialoguer ruraux et citadins.
Baigner par l'éducation populaire, il mène ses actions avec **Paul Harvois.** Militant de Peuple et Culture, proche de **Joseph Rovan et de Bénigno Cacérès** il participe avec **Joffre Dumazedier** à l'animation du séminaire de **Phalempin** sur le thème **télévision et éducation populaire.**

L'UNESCO, l'envoie en Italie pour étudier l'implantation de télé-clubs dans le Mezzogiorno, puis Jean d'Arcy le rappelle à Paris pour développer des émissions d'éducation permanente pour les adultes. Cependant l'expérience des télé-clubs face à la montée en puissance de la TV tournera court.

De 1958 à 1968 il fut L'UN des PRINCIPAUX JOURNALISTES REPORTERS

Roger Louis commença par animer le **MAG AGRICOLE,** en parvenant à rendre excitants des problèmes plutôt rébarbatifs.

Pilier de **5 Colonnes à la Une,** il suit de part le monde tous les grands mouvements de la décolonisation. Il poursuit ses productions originales axées sur l'aménagement du territoire, le Plan, l'impact des développements technologiques et des expansions urbaines sur la vie des hommes. Ce sont **les Clés du Futur.** Il produit également **Visa pour l'Avenir** et collabore régulièrement aux émissions **Magazine Scientifique** et **les Femmes Aussi.**

La CREATION du CREPAC

Roger Louis s'intéresse aux moyens de créer des relations directes entre la télévision et les associations d'éducation populaire.

Pour lui l'information doit d'abord être vue sous un aspect FORMATEUR.

C'est dans cet esprit qu'il fonde en Avril 1968 avec **Marcel Trillat** le **Centre de Recherche pour l'Éducation Populaire et l'Action Culturelle (le CREPAC)** qui deviendra son refuge après la crise de 1968.

En effet en Mai 1968, il est un des dirigeants de la grève des réalisateurs et producteurs de télé. Au travers d'une critique radicale mais honnête, du régime, des institutions, de la télévision,

Roger Louis souhaite **libérer l'ORTF de la tutelle politique et obtenir une gestion et une organisation adaptée à sa mission de service public.**

Roger Louis paiera chèrement son engagement, il sera licencié et écarté longuement de la télévision.

CERTIFIE EXACT

Infatigable idéaliste, il fonde en Janvier 1969 la coopérative de production **SCOPCOLOR** en l'adossant au **CREPAC,** il rassemble en leur sein une dizaine d'associations d'éducation populaire (la Ligue de l'Enseignement, peuple et Culture, la Fédération Française des maisons des Jeunes et de la Culture, les Foyers Léo Lagrange, le GREP…) mais aussi la Fédération des Coopératives de Production et de Consommation ainsi que de grandes centrales syndicales ouvrières.

Le CREPAC-SCOPCOLOR, créé alors, réalise et diffuse le **magazine CERTIFIE EXACT.** Une véritable tentative de contre-télévision. **Un média « qui s'intéresse moins au spectaculaire qu'à l'important ».** Qui souhaite également rompre le sortilège d'une information monolithique et unilatérale. C'était un bon magazine, simple documenté sur l'information, la grève, la recherche scientifique, les immigrés....

Cette expérience avait un côté original, puisqu'elle n'était pas destinée aux circuits commerciaux mais pour des débats dans les mouvements de jeunes, les syndicats, les mouvements culturels, les comités d'entreprises, les associations d'éducation populaire etc... Le CREPAC en rachetant les moyens techniques des « Actualités Françaises » sut se donner les outils indispensables à son développement. De talentueuses personnalités contribuèrent un temps à sa réussite : François Chalais, Jean Lanzi, Max-Paul Fouchet, Frédéric Pottecher, Raymond Doisneau, Sempé, Chris Marker, Alain Resnais...

Il s'agissait de produire un magazine mensuel. Par exemple le numéro 0 s'intéressait aux comités d'actions lycéens, au déménagement des halles de Paris, à la Régionalisation. Ce magazine avait un ton résolument authentique, Roger Louis avait l'art d'aider les gens du peuple à exprimer le meilleur d'eux-mêmes. Roger Louis n'était cependant pas dupe.
Il déclarait dans la Provence Magazine de Mai-Juin 1969, **« Si l'ORTF redevenait libre, nous pourrions lui fournir des reportages. De toute façon, il est à peu près certains que le public ne voudrait pas d'une télévision libre. Il a trop l'habitude de ce qu'elle est actuellement, IL NE RECONNAÎTRAIT PLUS SA DROGUE FAVORITE ».**

Le magazine survivra quelques années malgré d'importantes difficultés financières.

L'HERITAGE

Pendant ces années, Roger Louis restera toujours un militant. Un militant bénévole qui couvre stages, rencontres, réunions, séances de travail dans les plus modestes associations.

Infatigable voyageur, l'animateur s'y épuise mais Roger Louis **« avait besoin d'intermédiaires en chair et en os ».**

En Avril 1981, Roger Louis reviendra à la lumière en interviewant le candidat François Mitterrand sur Antenne 2 dans un film de Serge Moati.

Un peu plus tard la direction de FR3 lui demande de prendre la direction des magazines internationaux et la formation d'une autre génération de journalistes.

Mais comme le précise **Gilbert Salachas** dans **Télérama** en 1982 : « quand les nouveaux dirigeants de la télévision lui offre un créneau, c'est déjà trop tard, fatigué, malade, sa mort à 57 ans, le 23 Juin 1982 est un choc affectif ».

En hommage la 3 lui consacre exceptionnellement une soirée entière.

Nous n'oublierons pas, son sourire fraternel sous sa moustache stricte, ni sa simplicité chaleureuse encore moins ses idées. **Roger Louis n'a pas encore de successeur !!!**

SOURCES

www.persee.fr L'exemple de Roger Louis N°64 de Raison Présente p.87-88
« Culture de masse ou culture du pauvre »
www.le.monde.fr La -mort-de-Roger-louis. Hommage de Georges Fillioud
www.label-emmaus.co Roger Louis raconte ses reportages pour 5 Colonnes à la Une, par Jacques Prezelin Ed. Solar 1966
https://chmcc.hypothèse.org Politiques de la Culture. Carnet de recherche du Comité d'histoire du Ministère de la Culture sur les politiques, les institutions et les pratiques culturelles 25 Novembre 2019, par Laurent Besse Maître de conférence
Université de Tours. « L'éducation populaire laïque et la télévision 1950-1970. Le rêve déçu du téléspectateur actif.
Https://nogentel.jimdofree.com Création des télé-clubs, Commune de Nogentel.
wp.unil.ch/tvelargie/nos-articles Télévision quand tu nous tiens, l'expérience éducative des télés-clubs.
Https://www.samuelhuet.com /Koinounia. Hommage à Roger Louis
Viedelabrochure.canalblog.com. En 68, 15000 grévistes à l'ORTF dont Roger Louis
Dictionnaire Biographique des Militants. G. Poujol-M.Romer . Ed.l'Harmattan 1996